

Daech au supermarché : Collomb nous rejoue le sketch du "on ne pouvait pas savoir"

Article rédigé par *Pascal Célérier*, le 26 mars 2018

Source [Boulevard Voltaire] Cette fois-ci, Daech est entré dans ce lieu familier, reposant : le monde des courses, du supermarché, où nous avons nos petites habitudes.

Il y eut Daech au Bataclan, Daech à Bruxelles, Daech à Londres, Daech à Berlin, Daech à Nice, Daech à Barcelone. Il y eut Daech contre *Charlie* et la liberté d'expression, Daech contre des militaires à Montauban, Daech contre le CRS Xavier Jugelé sur les Champs-Élysées, Daech dans une église, en pleine messe, contre le père Hamel. Et j'en oublie. Et je ne m'en tiens qu'aux attentats européens, de façon non exhaustive. Une série interminable. « Tragique de répétition », avait finement dit Alain Finkielkraut dès 2015. Que dire, aujourd'hui ? De la répétition, mais avec, à chaque fois, de menues variations qui montrent l'étendue du drame sécuritaire qui ne fait que commencer, depuis 2012 et Mohammed Merah, et qui se joue autour de nous, dans notre pays, au cœur de notre société, dans notre environnement le plus familier.

L'identique : un Marocain de 26 ans connu pour sa radicalisation, mais laissé en liberté, le vol d'une voiture dont le passager est abattu, les tirs sur des forces de l'ordre, une prise d'otage. Versant lumineux, aussi : [l'héroïsme](#) d'un gendarme qui s'est échangé contre le dernier otage...

Mais, cette fois-ci, Daech est entré dans ce lieu familier, reposant, qui fournit à chacun de nous une pause : le monde des courses, du supermarché, où nous avons nos petites habitudes. Tel rayon, telle caisse car la caissière nous connaît, et la promo du vendredi sur les huîtres, avec le producteur lui-même. Et puis les mêmes connaissances que l'on croise, tous les vendredis, à la même heure. Le supermarché est un lieu rassurant, il continue quoi qu'il arrive : élections, attentats, bonheurs ou malheurs personnels, il est toujours là. Il est même quasiment ouvert tout le temps : « Ouverture lundi de Pâques. » Eh oui, déjà tous les œufs et les lapins sont là. Et il faut être un très mauvais sociologue marxiste pour n'y voir que déshumanisation, asservissement à la publicité, etc.

Mais en ce premier vendredi de printemps, Daech a débarqué au supermarché. Pas l'Hyper Cacher de Paris, pas le marché de Noël de Berlin, non, ça, c'est pas votre truc, c'est lointain, c'est connoté : les juifs, les chrétiens. Non, votre supermarché lambda, le Super U du quartier, avec ses rayons bio et halal, avec son drive, évidemment : un vrai supermarché du vivre ensemble. Propre et anonyme, invisible, périphérique à souhait. Fondu dans le paysage. Et Daech y a tué un employé, un client et donc, comme nous venons de l'apprendre ce matin, le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame.

Le privilège de l'historien, avec le recul, c'est de pouvoir dater un début, délimiter une période, indiquer une fin. 14-18. 39-45. C'est clair, c'est net. Une guerre bien encadrée. Là, nous ne connaissons que le début : Toulouse, mars 2012. Nous pouvons égrener les autres dates, les autres lieux. On pourrait même imaginer une carte d'état-major, avec des épingles fichées sur tous ces lieux de triste mémoire. Mais nos chefs ont décidé de faire la guerre différemment, en nous incitant à oublier vite ces crimes, à ne pas trop nous

interroger sur les causes structurelles de la situation ni, entre autres, sur les conditions de liberté des islamistes plus ou moins radicalisés. Les historiens pourront un jour pointer les dénis, les « Faisons l'autruche et parlons d'autre chose ». Il y aura des thèses à écrire...

Car c'est vrai qu'en France, tout recommençait bien comme avant, les choses se remettaient en ordre – en marche – depuis quelques mois : une nouvelle ère avec notre nouveau Président, Sarkozy qui assurait le spectacle avec ses mises en examen et même des manifestants SUD et CGT dans la rue contre l'héritier d'[Alain Juppé](#) à Matignon. La France semblait retrouver ses bases, ses spectacles favoris, ses figures rassurantes et redevenir ce supermarché du vivre ensemble.

Sauf que, à Trèbes, ce vendredi 22 mars, près de Carcassonne, Daech a déboulé dans le supermarché et a encore frappé. Daech que l'on combat au Mali, qui serait en voie d'être vaincu en Irak et en Syrie ? Mais qui tue ici quand il veut.

Au fait, Daech, chez nous, c'est qui ? Réponse du ministre de l'intérieur Gérard Collomb : Redouane Lakdim, Marocain de 26 ans, fiché S depuis 2014...

« C'était un petit délinquant, il était connu pour deal de stupéfiants mais on ne pouvait pas dire qu'il allait être un radical qui allait passer à l'acte. »

« Nous l'avions suivi et nous pensions qu'il n'y avait pas de radicalisation, mais il est passé à l'acte brusquement. »

Daech, en France, c'est donc cela.